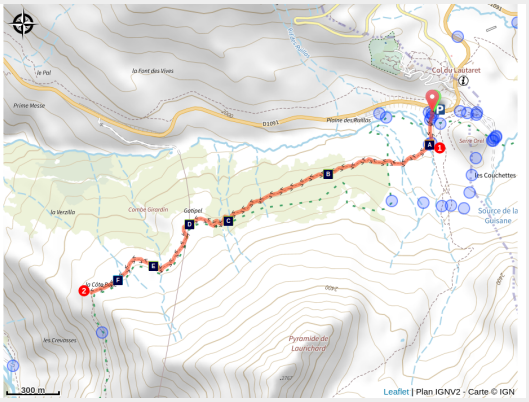
Le belvédère de l'Homme

Parc national des Ecrins

Famille au belvédère de l'Homme (Thibaut Blais - Parc national des Ecrins)



Sortie aisée à la demi-journée au départ du Col du Lautaret dans un cadre paysager de haute montagne offrant des points de vue sur la Meije, des glaciers perchés et la vallée de la Romanche.

Une belle balade à travers une végétation parfois luxuriante qu'il est plaisante de parcourir pour mettre en pratique quelques connaissances glanées lors d'une visite du Jardin botanique Alpin du Col du Lautaret. Le point d'orgue de cette petite ascension est le belvédère de l'Homme. Il nous invite à contempler les plus hauts sommets du massif et nous incitera peut être à revenir cheminer en d'autres occasions vers le Col d'Arsine, le refuge Adèle Planchard ou bien encore vers le plateau d'Emparis que l'on devine au lointain.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 1 h 45

Longueur : 5.7 km

Dénivelé positif : 114 m

Difficulté : Très facile

Type : Aller-retour

Thèmes : Flore, Lac et glacier, Point de vue

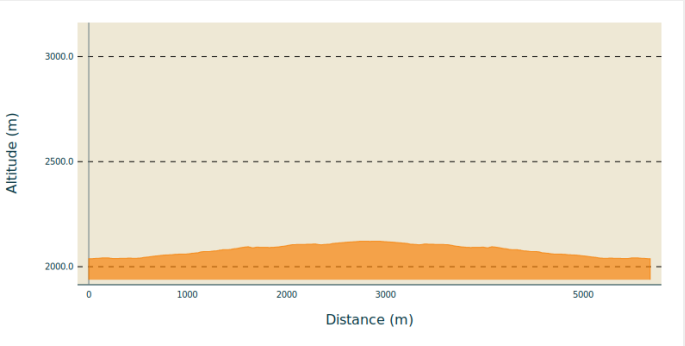
Accessibilité : Joëlette

Pierrick Navizet - Chargé de mission éco-tourisme au Parc national

Itinéraire

Départ : Col du Lautaret
Balisage : PR
Communes : 1. Villar-d'Arêne

Profil altimétrique

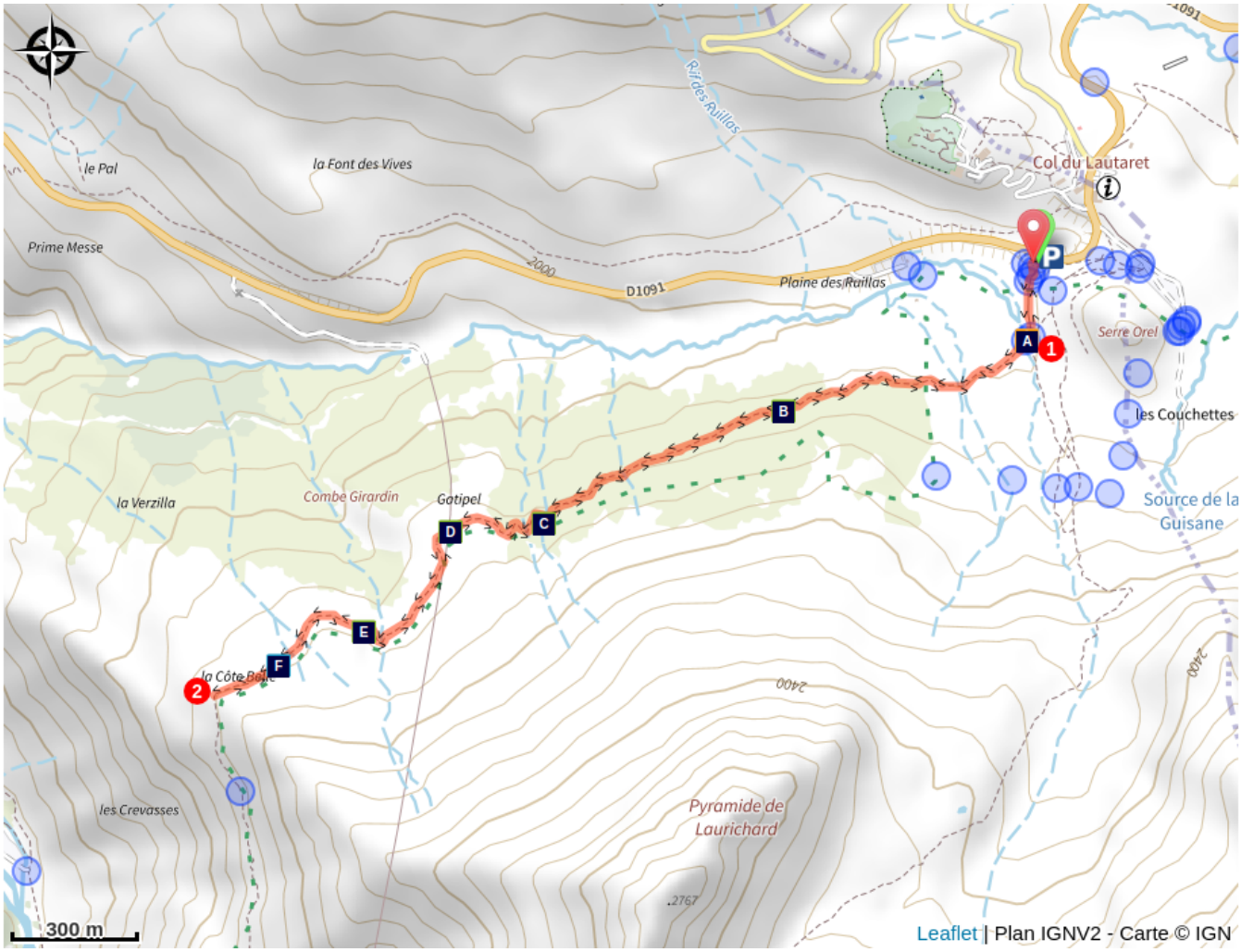


Altitude min 2038 m Altitude max 2121 m

Du parking sous le col du Lautaret monter en direction du Laurichard pour arriver rapidement à un croisement.

1. Bifurquer à droite et laisser le sentier du Laurichard. Traverser une passerelle pour monter progressivement à flanc. Le sentier traverse plusieurs ruisseaux, la mégaphorbiaie et des zones arbustives pour mener jusqu'à une zone plus ouverte – où chaument parfois les moutons - et rejoindre le belvédère de L'Homme.
2. Ne pas franchir la barrière, revenir sur vos pas pour gagner le départ.

Sur votre route...



- Téléskis démantelés (A)
- Aulnaie à aulnes verts (B)
- La mégaphorbiaie (C)
- Lys martagon (D)
- Tétras lyre (E)
- Vue sur la Meije (F)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Cet itinéraire est situé dans le cœur du Parc national des Écrins. Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une **réglementation** qu'il est nécessaire de connaître pour préparer son séjour.

Les chiens de protection des troupeaux

En alpage, les chiens de protection sont là pour protéger les troupeaux des prédateurs (loups, etc.).

Lorsque je randonne, j'adapte mon comportement en contournant le troupeau et en marquant une pause pour que le chien m'identifie.

En savoir plus sur les gestes à adopter avec le dossier Chiens de protection : un contexte et des gestes à adopter.
En cas de problème, racontez votre rencontre en répondant à cette enquête.

Comment venir ?

Transports

Ligne de bus Grenoble - Briançon, via le col du Lautaret (ligne express régionale : LER 35).

Accès routier

D1091 (Grenoble – Briançon), col du Lautaret.

Parking conseillé

Parking de Laurichard (au pied du Serre Orel).

Accessibilité

Obstacles :
Marches, passerelles, alternance de revêtements, virages dans les torrents.

Parking :
Parking sous le col du Lautaret en stabilisé. Pas de place PMR.

Sanitaires :
Sanitaires sur le parking du Col du Lautaret accessible PMR.

Joëlette

Niveau d'accessibilité : Débutant

Pente

Quelques grosses marches à franchir

Largeur

Sentier étroit

Signalétique

Balisage avec panneaux jaunes

Revêtement

Sentiers en terre (quelques passages sur des planches et des pavés)

Exposition

Sentier très ensoleillé

Recommandation

Du parking sous le col du Lautaret, descendre les 3 premiers marches en direction du Laurichard pour arriver rapidement à un croisement.

Bifurquer à droite et traverser la passerelle, il y a une grosse marche et il n’y a pas de barrières

Le sentier traverse plusieurs ruisseaux, avec une alternance de revêtement ; pavé - grille - planches de bois.

il traverse également trois torrents qui nécessitera une vigilance particulière et l’ascension d’une dizaine de marches.

Vous trouverez une zone plane pour placer la Joëlette en position assise pour profiter de la vue du belvédère de L’Homme.

Ne pas franchir la barrière, revenir sur vos pas pour gagner le départ.

Lieux de renseignement

Centre d'accueil du Col du Lautaret (ouverture estivale)
Col du Lautaret, 05220 Le Monêtier-les-bains

brianconnais@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 92 24 49 74
http://www.ecrins-parcnational.fr/

Maison du Parc du Briançonnais
Place Médecin-Général Blanchard, 05100 Briançon

brianconnais@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 92 21 08 49
http://www.ecrins-parcnational.fr/

Source

Parc national des Ecrins

https://www.ecrins-parcnational.fr

Sur votre route...

Téléskis démantelés (A)

Une petite station de ski fut créée dans les années 1970 non loin du col du Lautaret. Du fait des risques d'avanlanches et des nouvelles normes la pratique du ski alpin fut déplacée près du village de Villar d'Arène et sur le hameau du Chazelet. Les deux téléskis devenus obsolètes, situés dans un territoire de très grande valeur paysagère et très riche en terme de biodiversité, dénaturaient cet espace classé depuis 1974 en réserve naturelle nationale du Combeynot. En 2013, un démantèlement a donc été entrepris par le Syndicat mixte des Stations villages de la Haute Romanche avec l'appui du Parc national. Au final, plus de 35 tonnes de ferraille et blocs de béton ont été évacuées.

Attribution : Eric Vannard - PNE

Aulnaie à aulnes verts (B)

Transition spectaculaire entre la véritable forêt et les alpages sur les versants à l'ubac, elle représente une formation dense d'arbustes, composée essentiellement de saules et d'aulnes verts. Ces derniers sont voués à ne jamais atteindre la taille d'un arbre. Ils composent des fourrés impénétrables où sangliers, chamois, chevreuils ont tracé au fil du temps, des labyrinthes pour s'y cacher. Pourvoyeurs d'azote par leurs racines, ils fertilisent les sols au point d'accueillir les dernières incartades de la mégaphorbiaie en altitude.

Attribution : Bernard Nicollet - PNE

La mégaphorbiaie (C)

Zone transitoire à l'orée supérieure de la forêt, elle se compose de plantes volumineuses à larges feuilles, en quête de lumière pour assurer leur développement. Sous son couvert, un petit monde animal et végétal trouve son compte, notamment la dorine ou l'adénostyle. Sur la partie occidentale du massif des Écrins, on la retrouve en bordure des torrents et des ruisseaux. Là, juste après la fonte des neiges, elle montre sa tête d'or en composant des tapis du plus bel effet.

Attribution : Bernard Nicollet - Parc national des Ecrins

Lys martagon (D)

Le Lys Martagon est l'hôte des pentes herbeuses, pelouses ou des sous-bois, on le voit d’assez loin grâce à sa longue hampe florale dressée d’où se détachent de trois à dix fleurs majestueuses.
Elles sont grandes, d’un rose violacé ponctué de pourpre, constituées de six « pétales » se recourbant vers le haut à maturité. Elle laisse, alors, apparaître six étamines orangées. Les fleurs, penchées vers le bas, se redressent lors de la formation du fruit.

Attribution : Pierrick Navizet - Parc national des Ecrins

Tétras lyre (E)

Présent dès 1200 m d'altitude, le tétras lyre ne se rencontre en France que dans les Alpes. On repère le mâle à son plumage noir et à sa queue en lyre qui a donné son nom à l'espèce.Tandis qu'en hiver il passe le plus clair de son temps réfugié dans des igloos creusés dans la neige pour se protéger du froid, au printemps le mâle se livre à des parades spectaculaires pour attirer les poules. Sur cette zone, le Parc national organise un suivi de la population de cette espèce.

Attribution : Robert Chevalier - Parc national des Ecrins

Vue sur la Meije (F)

La Meije est le deuxième sommet majeur du massif des Écrins. Elle se compose de 3 principaux pics : le Doigt de Dieu (3 973 m), la Meije orientale (3 891m), et le point culminant, le Grand Pic à 3 983 m. C'est un sommet technique dont la première ascension a été réalisée le 16 août 1877 par Emmanuel Boileau de Castelnau accompagné du célèbre guide local Pierre Gaspard. Meije provient de Meidjo en occitan qui signifie midi, puisque pour les habitants de La Grave le soleil passe à l'aplomb de ce sommet aux alentours de midi. De l'autre côté, avant sa renommée, il était appelé le bec des peignes par les habitants de Saint-Christophe-en-Oisans.

Attribution : © Parc national des Écrins - Pascal Saulay